

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

*Secrétaire gen.* : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr <sup>es</sup> Etranger . . . . .	10 fr.
		15 fr.

**SIÈGE SOCIAL A LYON :**  
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

309<sup>4</sup> MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 24 janvier :*MM. Ebersolt, Reynier, M<sup>me</sup> Tourteau, MM. Belmont, Bernard, Jepson, Laurent, Dussert, Blanc, Sauvageon, Coudert, Raymond, Offner, Mercier, Edel.**RÉUNION DU COMITÉ DE PUBLICATION**

MM. les Membres du Comité sont priés de se réunir après la séance du mardi, 12 février, pour la clôture du volume de 1928.

**ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance générale du Mardi 12 Février 1929, à 20 h. 30**1<sup>o</sup> *Vote sur l'admission des candidats présentés le 24 janvier auxquels sont ajoutés :*M. Legros (Clément), 9, rue de la Brèche-aux-Loups, Paris (12<sup>e</sup>), *Botanique*, parrains MM. Kuhner et Josserand. — M<sup>lle</sup> Buttin (Marguerite), 14, rue Baraban, Lyon, parrains MM. Buttin et Bouvard.2<sup>o</sup> *Présentation de :*M<sup>me</sup> Berthier, rue de Charlieu-Mâtel, Roanne (Loire). — M. Bancillon (Georges), 8, rue Brison, Roanne, par MM. Combet et Larue. — M. Tachon,

foncer, ni à se cacher sous un abri quelconque. Quinze à vingt jours après, l'imago se libère de la dépouille nymphale. Une seconde génération se développe en juillet et août et continue les dégâts de la première.

Certaines cressonnières infestées par la « Lisette » sont entièrement ravagées dans le cours de l'été. Le seul moyen de défense pratique consiste à inonder à de fréquentes reprises le cresson dès que les larves sont un peu nombreuses. Celles-ci, sitôt immergées, se détachent de la plante, viennent flotter à la surface et sont entraînées par le courant. En de certains points on dispose des toiles en forme de poches dans lesquelles les larves s'accumulent. On les noie ensuite en les maintenant enfermées dans les poches plusieurs jours sous l'eau.

Ce procédé semble donner des résultats généralement satisfaisants, mais il est inefficace dans le cas des cressonnières situées dans le voisinage des marais où végète le cresson sauvage. Ceux-ci constituent des réservoirs inépuisables où l'insecte se développe de façon illimitée et vient peupler au fur et à mesure les cressonnières voisines.

La multiplication du *Phaedon cochleariae* est plus ou moins entravée par les ennemis naturels. C'est ainsi que j'ai observé le parasitisme d'un Diptère Tachinaire, *Meigenia floralis* Fall. <sup>1</sup> aux dépens des larves de la « Lisette ». Malheureusement l'action frénatrice de ce parasite semble être assez faible. Il en est de même d'un prédateur, *Saprinus vivescens*, Histéride qui, d'après Regimbart, mange les larves du *Phaedon cochleariae*.

### Un moyen de capturer « *Velleius dilatatus* » F. (Coléoptères staphylinidés)

Par M. J. JACQUET

L'auteur présente deux exemplaires de *Velleius dilatatus* F., capturés à Bron (Rhône). Ce rare staphylin vit en commensal dans les nids de *Vespa crabro* L., sort avec ces hyménoptères et les suit en volant dans leurs courses. C'est vers 4 heures de l'après-midi, en surveillant le retour au nid qu'il est possible de le capturer. Parmi les frelons, on peut parfois apercevoir de gros insectes noirs à vol particulièrement rapide ; ce sont des *Velleins* qu'il est facile d'emprisonner dans le filet.

### BIBLIOGRAPHIE

Analyse du TRAITÉ DE BOTANIQUE GÉNÉRALE de M. V. LUBIMENKO, traduit du russe par M<sup>lle</sup> A. GOUKOV.

Le botaniste, de plus en plus obligé de se spécialiser, ressent vivement le besoin, de temps à autre, d'une mise au point générale pour se mettre au courant des dernières acquisitions des branches qui ne font pas l'objet de ses recherches. C'est cette mise au point qui est réalisée dans le *Traité de botanique générale* de M. LUBIMENKO. Ce traité nous paraît d'ailleurs plus utile (grâce à la bibliographie très bien faite qui suit chaque chapitre) au botaniste averti qui veut se mettre rapidement au courant d'une question qu'au débutant. Mais il n'est évidemment pas possible, dans un ouvrage de 1.200 pages de traiter également toutes les questions. C'est ainsi que certains chapitres nous paraissent un peu maigres, tels sont, à titre d'exemple ceux qui traitent

<sup>1</sup> En Russie, Bogdanov-Katjkov a obtenu une espèce voisine *Meigenia bisignata* Mg comme parasite des larves des *Phaedon cochleariac*.